

# Les Débats

## JOURNAL INDÉPENDANT

### Une Faute Grave

Cinq échevins seulement, sur trente-quatre, ont refusé d'abandonner l'administration de l'hospice civique aux hôpitaux anglais et à l'hôpital Notre-Dame! Nous citerons leurs noms, car les citoyens de Montréal seront obligés avant longtemps, de leur rendre le témoignage qu'ils ont bien agi. Ce sont: MM. Lavallée, Lamarque, Wilson, Dr. Dagenais et Nelson.

Vingt-trois échevins ont sacrifié les intérêts de la ville et ont engagé pendant vingt-cinq ans ses finances pour une somme de \$750,000. Six échevins, MM. Lebeuf, Martineau, Sauvageau, Turner, Robillard et L'Espérance n'ont pas pris part au vote. Pourquoi?

Le vote sur cette question de l'hospice civique est un véritable scandale et M. l'échevin Laporte devra en supporter le fardeau car c'est lui qui a été l'âme de cette combinaison malhonnête et indigne d'une grande cité comme celle de Montréal.

Nous disons que c'est un scandale au point de vue financier et au point de vue scientifique.

L'hôpital civique coûte aujourd'hui \$8,000 par an pour son administration. On donnera \$30,000 aux hôpitaux, soit \$22,000 de plus par an pour le même service. Mais M. Laporte tenait à contenter ses amis et qu'est-ce que \$22,000 quand il s'agit de faire plaisir à notre clergé!

Au point de vue scientifique c'est un scandale plus grave encore.

Vous aviez pour vous éclairer l'opinion du docteur Dagenais votre collègue; vous aviez l'avis à prendre du docteur Laberge, le chef de votre bureau d'hygiène, vous deviez consulter des hommes compétents et d'une impartialité notoire. Qu'avez-vous fait?

Vous vous êtes réunis cinq ou six épiciers, brasseurs ou entrepreneurs de constructions et vous avez décidé du sort de Montréal au point de vue des maladies épidémiques!

Dans votre ignorance complète, monstrueuse, des questions d'hygiène et de médecine, vous avez donné \$30,000 annuellement aux hôpitaux pour vous débarrasser d'une question qui vous ennuyait et vous avez engagé pendant vingt-cinq ans les finances de la ville, sans y être autorisés par la charte municipale.

N'étant pas médecins, n'étant pas hommes de science, vous avez parlé des maladies contagieuses, telles que la picote, la diphtérie, la rougeole, en ignorant. Vous avez donné toutes nos ressources pour soigner ces maladies dont les ravages vont en diminuant chaque année et il ne nous restera rien pour lutter contre le fléau le plus terrible, celui qui décime notre population, celui qui fait plus de victimes à lui seul que la picote, le croup et la rougeole réunis, nous voulons parler de la TUBERCULOSE.

Que vous restera-t-il dans vos coffres quand vous aurez tout donné aux hôpitaux et qu'il vous faudra, à l'imitation de ce qui se passe ailleurs, établir un sanatorium pour les tuberculeux?

Vous en voudrez aussi un pour les catholiques et un pour les protestants et il se trouvera parmi vous un M. Laporte qui donnera encore \$30,000 pour ne pas déplaire à ses amis.

Où mieux vous direz comme aujourd'hui quand il s'agit de trottoirs: Il n'y a plus d'argent pour soigner la terrible tuberculose!

Voilà pourtant où l'on en arrive dans l'administration d'une ville, quand les échevins n'ont ni compétence, ni volonté, quand ils se laissent mener par un chef qui est soumis aveuglément à des sectaires. Voilà où l'on en arrive quand aucun des grands journaux qui devraient représenter l'opinion publique n'ose, par crainte de déplaire à ses maîtres, protester contre le système des deux hôpitaux préconisé par l'échevin Laporte.

Aux élections prochaines, les citoyens devront demander compte de leur vote aux vingt-trois échevins qui ont compromis les finances de la ville et qui n'ont pas su prévoir que nous aurions bientôt à faire face à la construction de sanatoriums pour y traiter nos malades atteints de tuberculose!

Nestor.

### Nos représentants au Sénat

Pour montrer à quel point nous faisons preuve de libéralité dans la nomination de nos représentants au Sénat, où nous avons cependant besoin de toutes nos forces, puisque nous y sommes dans une dangereuse minorité, il suffit de mentionner les chiffres qui suivent. Dans la division Alma où nous formons 80 pour cent de la population, nous nommons le sénateur Mackay, un Ecossais protestant, pour représenter des Canadiens Français.

Dans la division Rougemont, où nous sommes 96 pour cent de la population, nous nommons comme notre représentant un Irlandais catholique, Sir William Hingston.

Dans Lukerman nous sommes 62 pour cent de la population, nous nommons le sénateur Owens, anglais et protestant pour nous représenter.

Dans Québec, la région de Gaspé, où nous sommes 90 pour cent de la population, nous nommons le sénateur Drummond, anglais et protestant, pour remplacer le sénateur Fortin, français et catholique.

Dans la division Wellington où nous sommes 63 pour cent de la population, nous nommons le sénateur Cochrane, anglais et protestant, comme notre représentant.

Dans la division de Bedford, où nous avons une majorité française de 12 000, nous nommons également le sénateur Baker, anglais et protestant.

Et bien! franchement, il n'est pas raisonnable que dans des divisions sénatoriales où nous sommes 80, 90 et 96 de la population totale nous soyons injustement privés de la représentation à laquelle nous avons droit et si les sénateurs actuels n'ont pas la décence de le comprendre, en changeant de division aussitôt que l'occasion s'en présentera, il faudra nécessairement les remplacer à leur décès par des sénateurs de notre origine.

Nous faisons preuve non de libéralité mais de la plus franche lâcheté en cédant la place à ces messieurs, qui ne nous en tiennent aucun compte dans les autres provinces et se gaudissent en petit comité de notre colossale naïveté.

Canadien

### Echos

**Couleur proscrite.** — D'après la Gazette de Cologne, la présidence de la police de Berlin a signifié au propriétaire d'une maison dont la porte d'entrée était peinte en rouge vif que cette couleur pouvait "provoquer un scandale et éveiller des susceptibilités" et que sa porte devrait être repeinte d'une autre couleur. L'affaire est venue devant le tribunal administratif, qui a confirmé la décision de la présidence de police et reconnu que la porte rouge pouvait troubler l'ordre public.

On se demande si la police de Berlin interdira également le rouge de la pudeur aux joues des jeunes Allemandes et défendra à ses poètes de chanter "le rouge d'or" du soleil levant?

**Le rendez-vous des gourmets.** — Après une période de fêtes, avec votre estomac dérangé, il n'y a pas de meilleur remède pour vous remettre sur le champ, qu'une promenade en sleigh à la campagne.

Le changement de décor et l'air frais vous ravigotent admirablement et vous seriez tentés après quelque temps de tourner bride pour venir prendre un repas consciencieux en ville. Heureusement en dirigeant votre promenade vers le charmant paysage hivernal du Saul, vous passez inévitablement devant l'établissement si favorablement connu de M. Pélouquin. Au lieu de reprendre le chemin du logis vous mettez votre sleigh sous le hangar, et vous entrez pour faire vos souhaits tardifs à l'hôte idéal, toujours prévenant, qu'est M. Pélouquin.

D'une courtoisie remarquable, il sait deviner vos goûts, vous suggère une spécialité de la maison et dans un clin d'œil il vous a constitué un menu, dont la simple lecture vous fait venir l'eau à la bouche.

Par hasard vous vous demanderez au milieu du repas comment il se fait que vous êtes en appétit maintenant, tandis qu'il y a une heure... Ah voilà, c'est le grand secret de l'établissement et ni M. Pélouquin, ni son chef diplômé ne vous le dévoileront.

Si de retour en ville, au cours d'une conversation culinaire, vous mentionnez avoir dîné chez M. Pélouquin, soyez certain que tout le monde s'inclinera devant vos arrets.

**Censeurs de la Bibliothèque.** — Nous dédions aux futurs censeurs de la bibliothèque municipale de Montréal l'anecdote suivante racontée par le journal L'Arménie:

"Nous avonssou, à Constantinople, un vieil Arménien catholique, Holas Effendi. C'était un bibliophile et un philanthrope. Il nous invita un jour chez lui, à Péra, et nous fit voir sa bibliothèque.

"J'ai là, nous dit-il, 10,000 volumes. Je suis avancé en âge, et ne tarderai pas à mourir. J'ai eu le désir de rendre un service à mes compatriotes, sans distinction de race ni de religion. J'ai voulu changer cette maison qui m'appartient, en une bibliothèque publique

ayant pour premier noyau près de 10,000 volumes. J'ai voulu léguer ma fortune à l'entretien de cette bibliothèque, pour payer les services d'un bibliothécaire et pourvoir à l'éclairage et au chauffage de la salle. J'ai exposé mon projet au ministère de l'Instruction publique. Le ministre m'a ordonné de lui soumettre la liste de mes livres. Je l'ai fait. Quelques mois après, on m'a retourné ma liste, en bifant les titres des ouvrages inédits. De mes 10,000 volumes, il ne restait debout que 300; le ministre en avait condamné 9,700. Dans ces conditions, je ne pourrai pas réaliser le rêve de toute une vie.

"Le noble vieillard avait les yeux humides. Nous lui demandâmes si ces 9,700 volumes étaient réellement compromettants.

"Pas du tout, nous répondit Holas Effendi. Ils sont presque tous inoffensifs. Figurez-vous qu'on a mis à l'index les chefs-d'œuvre de Tasse, d'Alfieri, de Victor Hugo, de Corneille, de Chateaubriand, de Voltaire, de Rabelais et jusqu'aux fables de La Fontaine.

— Et qu'est-ce qu'on reproche à ces Fables?

— On m'a déclaré que La Fontaine ayant dit que le lion étant le roi des animaux, cette comparaison pourrait avoir quelque chose d'humiliant pour la royauté, et, par conséquent, pour le sultanat.

Quand nous aurons des censeurs suivant le cœur de l'échevin Giroux, on se moquera de nous comme on se moque de ce qui se passe en Turquie.

**Le Taou.** — Demandez, dans tous les dépôts de journaux Le Taou qui vient de paraître, avec illustrations et texte de Jos. Charlebois.

A. Favreau.

### La Situation dans Saint-Jacques

Les électeurs libéraux et conservateurs de Saint-Jacques ont suivi toutes les phases des procès scandaleux qui ont marqué l'élection de M. J. Brunet, comme député de cette circonscription. A moins d'avoir les yeux fermés et les oreilles bouchées volontairement, ils ont été tous convaincus que des manœuvres déloyales avaient été employées, par les parents, les amis et les salariés du candidat libéral.

Les procès ont révélé que tout avait été mis en usage pour falsifier l'expression de la volonté populaire: achat de fonctionnaires, corruption d'agents, distribution d'alcool, substitutions de personnes, introduction de faux bulletins de vote dans l'urne électorale, intimidation, promesses fallacieuses d'emplois, etc. etc.

La justice a mis au jour par trois fois ces scandales et, trois fois elle a condamné le coupable.

On aurait pu croire que M. J. Brunet se serait contenté d'avoir remué toute cette boue et qu'il rentrerait définitivement dans la vie privée. Mais les honnêtes gens ont compté sans l'entêtement sénile de cet homme qui se cramponne à son siège et qui veut ébranler toutes les juridictions avant de se déclarer vaincu.

Si les électeurs de Saint-Jacques ne se hâtent pas de pétitionner pour demander à la Cour Suprême de se réunir avant la rentrée du Parlement, ils assisteront au douloureux spectacle de M. J. Brunet se rendant fièrement à Ottawa pour les représenter à la session prochaine.

La première circonscription électorale du Canada, celle qui devrait avoir comme député un fédéral un des hommes les plus dignes et les plus capables de notre monde politique, va tolérer, par suite de son apathie et de son manque de civisme, qu'un condamné à la perte de ses droits civils la représente à Ottawa.

Nous espérons encore que les citoyens de Saint-Jacques feront tout en leur pouvoir pour éviter cette honte à leur circonscription.

Un Votant

### Le Grand Tronc

Cette compagnie de chemins de fer joue de malheurs depuis quelque temps et les accidents se renouvellent sur sa ligne avec une fréquence qui n'est pas rassurante pour les voyageurs.

Il y a des responsabilités qu'il faudrait atteindre et l'opinion publique ne peut pas se satisfaire de ces vulgaires et banales enquêtes de coroner qui concluent toujours, comme M. de la Palisse, à des morts par accident.

Le public qui paye pour être transporté en toute sécurité d'un lieu à un autre, ne serait pas fâché de savoir si le système des signaux fonctionne bien, si les employés sont compétents, sobres surtout, si les chefs exercent une surveillance de tous les instants sur le matériel et les serviteurs de la compagnie.

Le gouvernement lui-même fait-il son devoir? Après des accidents

comme ceux de Wanstead a-t-il nommé un commissaire enquêteur chargé de faire un rapport sur l'état de la voie et sur le système des croisements et arrêts des trains aux stations de la ligne du Grand Tronc.

Voilà une compagnie qui demande une extension de son réseau de chemins de fer. Va-t-on la lui accorder sans s'inquiéter si ce qu'elle possède est en bon état, si son matériel roulant est conforme au cahier des charges? Ne lui demandera-t-on pas de doubler ses voies avant de songer à les étendre?

Ces compagnies qui sont riches et puissantes changent la vitesse de leurs trains à volonté. On apprend un beau jour qu'un Pacific Express a été formé, qu'un Imperial Limited fonctionne et on trouve la modification très heureuse. Mais le gouvernement demande-t-il où les compagnies si elles ont doublé leurs voies, si elles les ont simplement consolidées, avant de lancer ces trains éclairs qui ne transportent pas des bestiaux, mais des gens, des portions d'humanité réservées pour des catastrophes de Wanstead ou de Seneca.

Il y a une commission des chemins de fer au Parlement d'Ottawa. Nous aimons à croire qu'elle ne fonctionne pas seulement quand il s'agit d'octroyer des grosses concessions, mais qu'elle voudra bien s'inquiéter de l'état et du fonctionnement des voies ferrées au Canada.

Narcisse Meunier

### Autre Exploitation

Les mines de pétrole

Si nous voulions signaler à nos lecteurs tous les plans des exploitants qui désirent extraire les piastres de la poche des gogos, nous n'aurions pas assez de place dans les quatre pages des DÉBATS.

Dernièrement nous parlions d'un truc américain et nous mettions en garde le public contre toutes ces combinaisons qui ne reposent sur aucun calcul sérieux.

Aujourd'hui nous voulons leur signaler la réclame que font chez nous des gens de la province d'Ontario, qui prennent décidément notre province de Québec pour une mine inépuisable. Il s'agit de puits à pétrole cette fois-ci.

On ne vous dit pas exactement où se trouvent les terrains pétroliers, mais qu'importe? On ne vous dit pas quel est leur rendement, mais vous serez enchantés d'apprendre que les sondages avancent rapidement! Pour vous allécher, on vous fait des comparaisons avec la Standard Oil Co. de Rockefeller et on vous promet de vous rendre énormément riches.

Tantôt les terrains sont situés en Californie, tantôt dans la province d'Ontario, tout est savamment mêlé pour que vous n'y puissiez rien comprendre. Mais on vous dit que la Standard Oil a distribué 45 ojs de dividende à ses actionnaires et que les titres sont cotés à \$668 la part.

On vous demande \$100 aujourd'hui et on vous en promet \$200 dans dix jours! N'est-ce pas qu'il faut être fou pour ne pas vendre tout ce qu'on possède et acheter des parts de ces fameux puits à pétrole? On double son argent en dix jours? A quoi bon travailler et se faire de la bile?

Mais attendez la fin, bons gogos qui vous laissez pincer dans ces affaires de puits à pétrole et vous nous direz ce qu'il vous en restera dans quelque temps de l'argent englouti dans ces puits sans fond.

Souvenez-vous des farceurs qui vous ont promis de vous enrichir dans les mines d'or de la Californie, du Colorado, du Yukon ou de l'Alaska? Dites-nous les noms des personnes qui ont fait fortune dans les fameuses mines d'or et nous vous citerons ceux qui y ont laissé presque toutes leurs économies ou des héritages.

Les faiseurs de Toronto qui veulent faire chez nous des dupes avec leurs mines de pétrole problématiques en seront, nous l'espérons bien, pour leurs frais d'annonces.

Nous ne sommes pas assez naïfs pour nous laisser pincer deux fois de suite avec les mêmes trucs d'exploiteurs. C'est par l'économie et le travail que les grosses fortunes ont été amassées. Les spéculations, les jeux, les mines d'or et de pétrole conduisent à la misère.

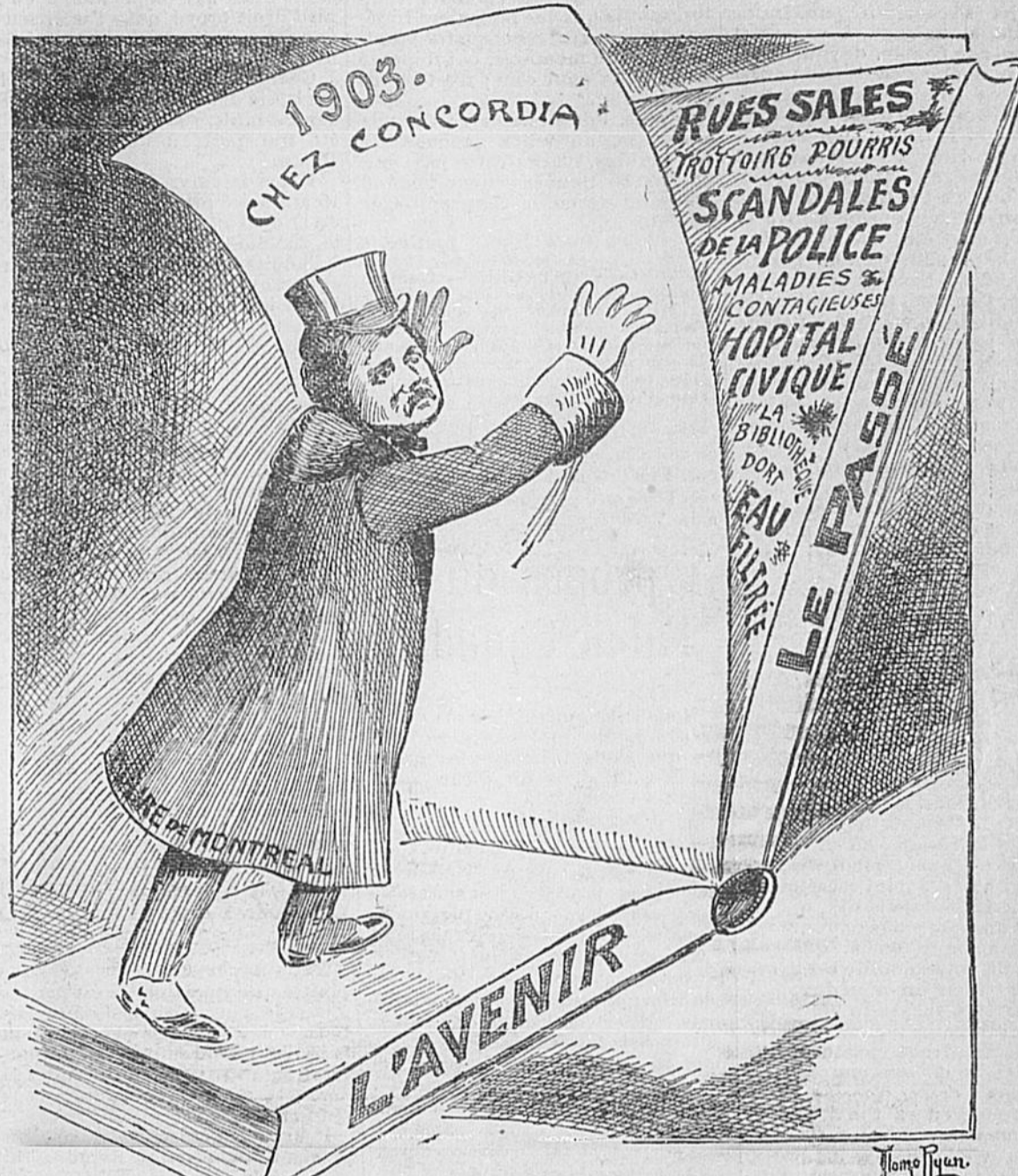
Dans notre province de Québec il n'y a plus de place pour les boniments des faiseurs. Ne nous laissons pas tromper par leurs belles promesses. Puisque les affaires qu'ils nous proposent sont si bonnes, qu'ils gardent pour eux. Nous ne croyons plus à leur belle générosité.

Méfiez-vous des puits à pétrole!  
Julien Verrouneau

Un triomphe de la science qui restera permanent. Les "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes parées. Mises en boîte, avec bouts ou en argent, ou en liège ou en...

### Mettons-nous vite à l'ouvrage

Dessin d'actualité



**SON HONNEUR LE MAIRE**—Depuis un an nous avons fait de la besogne au Conseil. Je suis prêt à travailler encore pour mes concitoyens pendant l'année 1903 et j'espère que personne ne regrettera d'avoir eu Jimmy comme Maire de Montréal!

### NOS BOIS ET FORETS

Bien administrés et mis en coupe réglée, nos bois et forêts peuvent non seulement éteindre notre dette, avec le temps, mais suppléer en très grande partie à toutes les dépenses de notre administration provinciale. Mais pour cela il ne faut pas que la province fasse droit à la demande pressante de quelques Québécois intéressés qui sont en instance auprès du premier ministre pour qu'il leur accorde bénévolement 24,000 arpents de nos plus belles forêts par mille de chemin de fer, Trans-Canada dont le premier contrat s'étendrait à 400 milles seulement. C'est-à-dire une bagatelle de 8,000,000 d'arpents pour commencer, sans compter, naturellement une autre subvention en argent d'un million et demi probablement.

Sait-on ce que ces 8 millions d'arpents de forêts peuvent bien représenter en argent? L'honorable Premier Ministre a pu l'établir dernièrement d'une manière irrécusable, car il nous informait qu'un syndicat anglo-américain lui avait offert \$1.50 par arpent pour une concession de 25 millions d'arpents dans les régions du Nord, c'est-à-dire la somme énorme de 37 millions 500 mille dollars. A ce prix ce serait donc une somme de 12 millions que ces braves Québécois demanderaient pour construire 400 milles de chemin de fer, partant de Roberval sur le lac St-Jean et se dirigeant vers l'Ouest, pour traverser plus loin les Prairies, les Montagnes Rocheuses et arriver enfin à la Côte du Pacifique.

Ce chiffre de 12 millions pour la construction des premiers 400 milles du Trans-Canada représente donc une subvention de \$30,000 par mille, plus quatre ou cinq mille dollars en argent, formant le chiffre très appréciable de \$35,000 par mille. Ils vont bien nos amis de Québec. Heureusement que le premier Ministre n'a pas mis d'empressément à dénouer ainsi la province du meilleur de son héritage et de ses biens. Il a remis ces messieurs à huitaine et il a décliné l'offre alléchante du syndicat Anglais et Américain. Nous pouvons exploiter nous-mêmes nos bois et forêts sans les sacrifier au prix ridicule de \$1.50 l'arpent.

Pierre Pithou.

### La ligne navale de Québec

M. Wyatt, le délégué de la ligne navale de Londres, qui a remporté une veste monumentale devant notre Chambre de Commerce, peut se consoler de sa mésaventure par le succès qu'il vient de remporter dans cette bonne ville de Québec. Pas moins de quatre-vingt-dix adhérents ont été recrutés, paraît-il, chez ces braves Québécois qui, de temps immémorial, ont toujours eu des dispositions à se faire les champions de l'Angleterre. Autant St-Roch est le boulevard de la nationalité française, autant la haute ville est entachée d'une anglomanie ridicule. Le Garrison Club est le foyer de cette clique dont la tenue, le langage, les manières tiennent du cockney de Londres. C'est là que se recrutent tous ces petits poseurs aux belles manières dont M. Ernest Pacaud est le type le plus réussi, "don't you know." Si M. Wyatt n'a que ces recrues pour défendre l'Empire, il peut se préparer à baisser pavillon à la première rencontre, car ces petits messieurs tiennent trop à leur peau pour s'exposer au moindre danger.

Dick.

### FORESTIERS INDEPENDANTS

4ème et dernière lettre.

Le journal. — "Le Forestier." — Gaspillage.

### NOS CHIENS

La Corporation qui a besoin d'argent et qui n'en a même jamais assez, taxe les chiens. Elle reçoit, de ces contribuables à quatre pattes, plus de \$10,000 par an. C'est-à-dire qu'environ 5,000 chiens vivent dans nos murs et ont le droit, non pas de voter aux élections municipales, mais tout au moins de se promener par les rues et de se divertir sur nos places publiques.

\$10,000, c'est une somme qui représente pas mal de verges de trottoirs en bois! Et pourtant, notre Municipalité pourrait en recevoir une plus considérable encore, si tous les chiens payaient la taxe. On estime en effet à 15,000 le nombre des toutous petits ou gros qui déambulent par la métropole. La Corporation encaisserait au moins \$30,000 par an, si le service de la perception de la taxe des chiens pouvait être très bien fait. \$30,000! de quoi faire des trottoirs pour toutes les rues de Sainte-Marie et contenter enfin les électeurs des échevins Chaussé et Ricard!

Aussi je trouve que ceux de mes concitoyens qui ne payent pas la taxe de leur fidèle caniche sont absolument inexcusables. Ils se

plaignent peut-être, les incorrigibles réfractaires, que les rues de Montréal ne soient pas propres et que leur chien revienne au logis crotté comme un barbet. Et ils esquivent avec délice le paiement de la taxe qui mettrait dans les coffres de M. Robb \$30,000 par an. Allons, mes bons messieurs, propriétaires de chien, allez payer votre taxe, mettez votre conscience au repos, évitez une assignation devant le recorder et donnez à votre fidèle compagnon l'assurance de n'être pas inquérité dans ses folles escapades vers la Cythère des caniches. Avec son petit numéro perdu au cou, s'il se perd, on vous le ramènera.

### FORESTIERS INDEPENDANTS

4ème et dernière lettre.

Le journal. — "Le Forestier." — Gaspillage.

Six mille piastres par mois pour publier le journal "Le Forestier!" n'est-ce pas de quoi faire rêver bien des imprimeurs de Montréal? Je suis même certain que si des soumissions étaient demandées, bon nombre de nos éditeurs trouveraient moyen de faire ce travail pour au moins un tiers de ce prix. Ils feraient même de beaux bénéfices et épargneraient ainsi à l'Ordre vingt-cinq mille piastres par an. N'y pensez pas, messieurs, ce serait trop économique que de demander des soumissions!

Ce journal qui est très mal administré et qui a été fondé pour rendre les membres, a perdu de son utilité. Les premières années du Forestier étaient intéressantes car les dépenses y étaient détaillées et l'on y trouvait d'autres renseignements utiles à connaître, entre autres le nombre des membres, etc. etc. Depuis quelques années le détail des dépenses a été supprimé et depuis quelques mois le nombre des membres qui abandonnent l'Ordre est devenu si considérable que ce renseignement a aussi disparu. De plus, la correction des listes est si mal faite qu'une forte proportion des membres ne reçoivent jamais leur journal.

Sur l'île Forestière  
Bon nombre de membres sont sous l'impression que "l'île forestière" située en face de Deseronto

appartient à l'Ordre, mais tel n'est pas le cas. Cette ile est la propriété du chef Oronhyatekha qui a fait construire sur cette île un hôtel considérable et une jolie résidence appelée le Wigwam. Assez récemment une autre construction y fut ajoutée, c'est The Castle ou plutôt Le Château, résidence princière pourvue de toutes les améliorations modernes. Le Chef a aussi des résidences à Toronto et sur la réserve des Mohawks à Deseronto (sa tribu.) Si je mentionne ces faits ce n'est pas que je désire critiquer le Chef, qui est bien libre de posséder autant de résidences qu'il voudra, d'autant plus qu'il en a les moyens.

A des époques périodiques, le Chef convie dans l'île tout le personnel des bureaux de Toronto ainsi que de nombreux invités; le trajet s'accomplit par trains spéciaux et bateaux à vapeur et pendant une couple de jours chacun s'en donne à cœur joie; aussi le Chef est-il l'idole de ses convives. Après tout me direz-vous quel mal y a-t-il à cela; en effet il n'y aurait rien à redire si tout était fait aux frais du chef, mais non, c'est l'Ordre qui paie les trains spéciaux, pension à l'Hôtel de l'île, etc. On pouvait y voir, l'an dernier, comme gérant de cet hôtel, l'ancien gérant du Café du Temple et il serait fort intéressant de connaître les détails dans le journal Le Forestier, du coût de ces pique-niques. C'est très intéressant de la part des autorités de l'Ordre de recevoir les cotisations mensuelles de ses membres, mais il serait également intéressant pour les membres de savoir combien coûtent les violons, car si l'on connaît bien les détails, il serait peut-être de plus grands efforts pour changer le chef d'orchestre.

Payez Forestiers

Oui, payez dans le temps prescrit par les statuts, sinon vous êtes suspendus et vous perdez tous vos droits. Pour vous réintégrer dans ces droits, il vous faudra faire une demande sur une formule que vous ne connaissez pas assez. Sachez donc que depuis déjà un certain temps l'Ordre cherche à se débarrasser de ses vieux membres en exigeant, sur la formule de réintégration, des détails qui sont en réalité un nouvel examen médical. On agit ainsi afin d'avoir l'occasion de vous refuser, si depuis dix, quinze ou vingt ans que vous payez, vous avez été malade ou si quelque membre de votre famille est décédé. Donc, si par un oubli involontaire vous êtes suspendu pour non paiement de cotisations, vous êtes déchu de l'Ordre et vous y restez, surtout si vous êtes un ancien membre.

L'Ordre est en effet maintenant engagé dans le paiement des annuités du vieil âge, des invalides etc. et le nombre d'invalides et d'annuités devient si considérable qu'il augmente dans une telle proportion que l'on s'aperçoit que la demande de fonds à prélever sur les réserves de l'Ordre est de plus en plus forte et que bientôt il ne restera plus que les Edifices du Temple, du Café, maisons, à appartements et autres placements morts et sur lesquels il est impossible de rien réaliser. Comprenez-vous bien maintenant les rigueurs de la Cour Suprême? Comprenez-vous ses augures créés par les dépenses extravagantes que l'Exécutif n'ose pas arrêter? Au lieu de mettre à la porte une foule de gens qui vivent à rien faire et aux dépens de l'Ordre, des représentants, parents ou amis installés en Australie ou ailleurs, on préfère torturer les Cours subordonnées en les menant à coups de fouet, au nom de la constitution et faire tous les efforts possibles pour décourager les membres par tous les moyens. Comprenez-vous bien le cauchemar des administrateurs qui commencent à trembler. Espérons que le département des Assurances du Canada va les remettre à la raison ou les forcer à se démettre de leurs fonctions.

Gaspillages à Toronto

Les cinq mille Cours ou Succursales de l'I. O. F. reçoivent des membres, en outre des cotisations d'assurance et de Secours en Maladie, une cotisation mensuelle de vingt-cinq centimes pour l'administration générale de leurs membres, ce qui fait, à raison de deux cent mille membres, un total de Cinquante mille Piastres (\$50,000) par mois. Avec ce montant, ces cinq mille Cours ou Succursales trouvent moyen de payer:

- 10 La location de cinq mille salles d'assemblée;
20 Le salaire de cinq mille médecins pour soins médicaux;
30 Le salaire de cinq mille secrétaires-archivistes;
40 Le salaire de cinq mille secrétaires financiers;
50 Les fournitures nécessaires à deux cent mille membres;
60 Les avis de convocations, etc.;
70 Ces Cours font le recrutement des membres;
80 Ces Cours trouvent souvent le moyen de secourir des membres en détresse;
90 Un grand nombre de Cours trouvent encore le moyen de se créer, de banqueter et de posséder certains fonds en caisse.

Tout le travail se fait par les officiers des Cours et surtout par les secrétaires qui préparent tous les rapports et les expédient à Toronto avec l'argent.

Comparons maintenant tout ce travail énorme accompli par les Cours et qui coûte cinquante mille piastres par mois avec celui des bureaux de

Toronto. On un Exécutif, assisté d'un petit groupe d'employés, qui n'ont

qu'à recevoir les rapports tout faits par les secrétaires des Cours, émettre des polices et certificats, faire la correspondance. Et dire que ce travail coûte encore soixante mille piastres par mois ou Deux mille piastres par jour, n'est-ce pas un gaspillage insensé de l'argent des membres. Les Cours Subordonnées sont mille fois mieux administrées que la Cour Suprême. Quinze à vingt mille piastres par mois devraient amplement suffire pour administrer les affaires à Toronto, c'est donc un gaspillage de un demi million par année.

Les Royal Arcanum, avec deux cent trente mille membres, ne dépensent que deux et trois quarts pour cent de leurs recettes. Les Modern Woodmen, avec six cent vingt mille membres, ne dépensent que onze pour cent de leurs recettes, tandis que les Forestiers Indépendants, avec cent quatre-vingt-douze mille membres, ont dépensé vingt-deux pour cent; n'est-ce pas une honte?

Allons, Forestiers, avec de tels exemples, de telles preuves, de tels chiffres, n'allez-vous pas exiger que le Gouvernement Fédéral mette un terme à ces gaspillages honteux?

Justice.

PAS CONTESTABLE. — L'action prompt, énergique et sûre du BAUME RHUMAL n'est pas contestable. C'est à nos propres yeux qu'il doit ses succès constants et toujours croissants. Ne pas oublier à cette saison, qu'il guérit toutes les affections de la poitrine et de la gorge.

Les "Dardanelles" sont les préférées du clubman. Une cigarette égyptienne pure à un prix modique. Mises en boîte, avec bouts en or, en argent, ou en liège, ou en bois. Vendues partout à 15 cts le paquet.

A propos du Tabac Canadien

Nous extrayons de l'Echo d'Amherstburg, No du 2 décembre 1902, les questions intéressantes qu'on va lire, au sujet du tabac canadien.

Sir William MacDonald, le manufacturier de tabacs de Montréal, qui est si fortement opposé à la culture et au développement de cette culture du tabac canadien, a déclaré devant la commission d'enquête sur le tabac:

"Le sol et le climat du Canada ne peuvent donner un tabac aussi bon que celui qui croît sous de chauds climats." Est-il également opposé à la culture de la betterave à sucre et à la production du sucre granulé parce que la canne à sucre se produit dans les pays chauds? Est-il opposé à la culture des fèves au Canada parce qu'il d'autres pays, en raison de leur climat, peuvent en produire davantage? Est-il opposé à la culture des pêches et des prunes parce que la Californie a un climat plus égal que le Canada? Est-il opposé à la culture de la vigne et à la fabrication du vin au Canada parce que ce serait contraire aux intérêts de l'Italie, de la France et de la Californie? Les habitants du comté d'Essex doivent-ils mettre fin à la culture du blé d'Inde parce que le Kansas produit le blé d'Inde meilleur marché qu'Essex? Les fermiers doivent-ils cesser d'élever des animaux et des porcs dans l'Ontario parce que les fermiers de l'Illinois et de l'Iowa produisent et nourrissent des animaux à moins d'argent? Sir William voudrait-il déclarer qu'il faut mettre fin à la culture des patates dans le Sud-Ouest de l'Ontario et laisser venir pour prendre possession du marché les patates cultivées dans les terres sablonneuses du Michigan? Sir William dira-t-il qu'il faut enlever toute protection aux fermiers et conserver aux tabacs qu'il manufacture la protection dont ils jouissent et qui va jusqu'à 50 p. c. par livre? Sir William devrait plutôt encourager les fermiers dans toutes leurs industries.

Le Canada est un grand pays avec des climats divers. Le fermier est encouragé à cultiver le tabac avec un tarif de 10 cts à la livre, alors que Sir William encourage à manufacturer du tabac en feuilles étrangères avec un tarif de 50 cts par livre. Le tabac Canadien existe et subsistera. Il donne aux masses du tabac à moitié prix de celui de Sir William, et toutes les manufactures du Canada, à deux exceptions près.

L'emploi. Sir William désire-t-il décourager la protection de la famille canadienne, et par ce moyen fermer toutes les manufactures de tabac excepté deux? Alors que les marques MacDonald, composées de feuilles étrangères se vendent en gros de 80 à 80 cents par livre, les marques fabriquées dans les manufactures canadiennes avec le tabac cultivé au pays se vendent en gros de 20 à 50 cts la livre. Ces dernières laissent plus de 50 dans la poche des consommateurs. Les faits sont que Sir William MacDonald a fait ses millions à manufacturer du tabac avec des feuilles étrangères. Il a ses diverses marques sur le marché et il a élevé le prix de ses marchandises et diminué la grandeur de ses palettes, de sorte que tout est en sa faveur et qu'il emplit toujours, pendant qu'il envoie son bon argent canadien aux Etats-Unis pour enrichir davantage le fermier américain.

Si Sir William venait à Essex voir la récolte du tabac, il n'aurait pas de préjugé contre une entreprise canadienne qui a mis des millions de dollars dans la poche des fermiers. Il devrait plutôt aider et encourager l'entreprise. Sir William est-il prêt à dire que les Etats de Wisconsin, Michigan, Ohio et New-York devraient cesser de cultiver le tabac parce que la Virginie et la Floride ont un climat plus chaud?

Les accidents d'élévateurs

La municipalité devrait procéder sans retard à la nomination d'un inspecteur des élévateurs qui sont installés dans les différents établissements de notre ville. Cela devient dangereux dans certaines maisons de s'aventurer dans ces appareils qui fonctionnent mal ou qui sont manœuvrés par des enfants inexpérimentés.

Les accidents sont fréquents et malheureusement les grands journaux ne les mentionnent pas tous. On sait pourquoi. Les propriétaires sont des annonceurs à ménager.

Il n'y a pas longtemps un employé de la Canada Paint Co A'fred Winterston, âgé de 21 ans a eu le pied droit broyé dans l'ascenseur. Il a été transporté à l'hôpital Général.

Georges Defoy, 14 ans a eu le pied pris dans l'ascenseur de l'édifice Perrault, rue St-Jacques. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Henri Savary, jeune garçon de 15 ans a été pris dans l'ascenseur de la maison de meubles Valiquette, rue Ste-Catherine Est. Conduit à l'hôpital Notre-Dame, le pauvre enfant avait la colonne vertébrale brisée et a expiré dans d'atroces douleurs.

Chez Carsley, le grand magasin de nouveautés, un jeune homme, Louis Papineau a été victime, la semaine dernière, d'un accident d'ascenseur. Il a été blessé à la tête et a été transporté à l'hôpital Général.

Comme on le voit il est temps d'aviser et de faire surveiller le fonctionnement de ces ascenseurs. Le public n'est plus en sûreté et si on n'y prend garde, il arrivera un de ces jours un accident épouvantable qui pourra coûter cher à la corporation. Nous appelons l'attention du comité compétent à l'Hôtel-de-Ville sur les dangers que présentent les élévateurs.

I. D.

VIENT DE PARAITRE

Le Taon, journal humoristique illustré, texte et dessins de J. Charlebois, vient de paraître. Demandez-le dans tous les dépôts de journaux.

SOYEZ PROPRIETAIRE

Vous payez un loyer et chaque piastre que vous donnez est perdue à jamais pour vous. Le propriétaire vous donne pour votre argent la jouissance de sa maison. A l'expiration du bail vous lui rendez sa demeure en bon état, lui ne vous rend rien.

Pourquoi prêter votre argent, puisqu'il est reconnu aujourd'hui que chacun peut devenir propriétaire en payant sa maison au moyen de versements inférieurs au prix de votre loyer mensuel.

La Home Guarantee Administration Co., 71A, rue Saint-Jacques, à Montréal, par son système de contrats garantis, vous offre de vous donner, à la maturité de vos contrats, l'argent nécessaire pour vous permettre d'acheter une maison. Vous remboursez la Compagnie par des petits paiements de \$5.55 par mois pour chaque contrat de \$1,000 et vous avez seize années pour vous acquitter entièrement, avec la possibilité de payer plus vite si vous le désirez.

Tous les frais compris, en seize ans, vous remboursez à la Compagnie \$1,110 pour \$1,000, et si vous mourez avant d'avoir tout payé, vos héritiers conservent la propriété et n'ont rien à verser sur les sommes que vous restez à devoir.

Nous insistons sur un point des plus essentiels de la coopération qui est la sauvegarde de nos contrats. Coopération veut dire union et non division. C'est pourquoi la HOME GUARANTEE, retenez bien ce nom, n'a qu'une seule série de contrats et concentre tous ses efforts, tout son travail sur cette série unique.

Avec la Home Guarantee, 71A rue St-Jacques, pas de division en deux ou trois séries. Son système est reconnu supérieur et c'est la seule compagnie qui ne réclame pas d'intérêt à la maturité des contrats.

Après étude de notre système, une personne désireuse de supprimer la perte du prix de son loyer doit se joindre sans hésitation aux autres membres de la coopération.

Informez-vous au plus tôt de notre système en vous adressant au gérant de la Home Guarantee Administration Co., 71A rue Saint-Jacques, téléphone Main 4725, afin de profiter des avantages qui vous sont offerts.

M. Lépine

On ne se sert que du tabac de première classe dans la confection des "Dardanelles", les cigarettes égyptiennes absolument pures. Mises en boîtes, avec bouts en or, en argent, ou en liège ou en bois. Vendues partout à 15 cts le paquet.

Mon Premier Pêché

Madeleine, de La Patrie, vient de publier sous ce titre, Mon premier pêché, un volume de Nouvelles et Chroniques qui sera, cette semaine, entre les mains de toutes nos gracieuses Canadiennes.

Nous ne saurions mieux recommander l'ouvrage de notre confrère qu'en publiant ici la préface du P. L. Lalonde.

A Madeleine, Je suis bien recevoir, puisque je suis Jésuite, votre Premier Pêché. Mais je ne pourrai jamais, si Jésuite que je

ACADEMIE de TOU... Maitnée Samedi... Les troubadours de Klaw & Erlanger et Harry Gilfill dans la comédie musicale LIBERTY BELLES... Troupe originale de New-York.

PROCTOR... Sous la Nouvelle Direction Toute cette semaine... Maitnées: Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi... LA TROUPE PERMANENTE DE PHILLIPS présentera MAY BLOSSOM... Pièce en 4 actes par David Belasco.

SALLE WINDSOR... Vendredi, le 9 Janvier A 4.30 hrs p.m. QUATRIEME CONCERT SYMPHONIQUE DU Prof. J. J. GOULET PROGRAMME SUPERBE... Sièges réservés: 75c, 50c et 25c, chez MM. Shaw, 274 Ste Catherine.

sois, absolvez une Madeleine impénitente. Et vous l'êtes, impénitente, vous savez combien et combien je vous souhaite de l'être.

Ne demandez donc pas un pardon qui ne saurait être qu'un éloge et dont vous n'avez que faire. Laissez plutôt vos lecteurs, beaucoup de lecteurs. Vous assurez que votre Premier Pêché est un premier succès et un bel exemple de travail et de constance. Et s'il est un succès et un bel exemple, qu'il ne soit pas à satisfaire, vous accepterez ces critiques avec douceur, et ce sera là, votre pénitence de Madeleine impénitente.

Sur ce, voici votre Préface: allez en paix et recommencez bientôt.

LOUIS LALANDE, S.J.

Ajoutons que Mon Premier Pêché renferme l'Adieu du Poète, pièce en un acte, qui a été jouée non seulement au Théâtre National Français de Montréal, mais encore dans les principales villes de la Province de Québec.

Le volume de Madeleine est en vente chez Beauchemin, Granger, Deom, Pony, Fauchille, etc, au prix de \$0.75.

ARRÊTEZ LA TOUX, SUPPRIMEZ LE RHUME Les Tablettes "Laxatives Brome-Quinine" guérissent un rhume en un jour. Pas de goût, pas de picotement. Prix 25 cts.

LE CONCOURS DES NOUVEAUTES

Le dernier mot au sujet du fameux concours dramatique des Nouveautés n'est pas encore dit, et, à défaut de drame jouable ou potable, nous assistons à un concert cacophonique de protestations, de récriminations et de justifications.

Nos dramaturges ont déterré la hache de guerre et ce n'est pas l'épée de Damoclès, mais bien le tomahawk de Pamphile Lemay qui, tout d'abord, entre en scène et menace le scalpe des auteurs de "Veronica" et du "Drapeau de Carillon." Nous tenons de source semi-officielle que notre grand poète et l'onctueux inspirateur des discours de la St-Jean-Baptiste passés, présents et futurs n'ont qu'à se bien tenir. C'est le temps où jamais de se faire un rempart de leurs œuvres qui moisissent au grenier.

Lorsque l'idée philanthropique d'un concours fut mise bas par les directeurs des Nouveautés, j'avais rêvé, à l'instar d'Edgar Poe, d'écrire un drame tel que, dès le premier acte, les spectateurs se fussent enfoncés en tumulte en poussant des cris de terreur. J'aurais pondu tout le bazar en moins de temps qu'il n'en faut, pour un lecteur des articles de fonds de La Presse, de succomber à un sommeil léthargique, ce qui veut dire une rapidité vertigineuse. On conçoit que "Veronica" et le "Drapeau de Carillon" seraient d'un drame d'une telle envergure! Cependant je n'ai pas donné suite à mon rêve, car, on m'avait méchamment laissé entendre que je n'obtiendrais jamais un jugement impartial de Fréchette et David, qui avaient encore sur le cœur l'avortement prématuré de leurs pièces. Ah! les mauvaises langues, je rougis de ma candeur naïve et de m'être fait bernier. Sans compter que les fervents de l'art national pour l'art national ont perdu par mon abstention la mise au monde d'un drame de haute envergure.

N'empêche pas que si les lettres canadiennes exigent de moi ma quote-part d'impulsion, je suis prêt à remettre mon drame sur le métier et à le faire passer par les fourches caudines d'un jury façonné, pètri à ma guise et à celle du sens commun. Voici les noms et prénoms des sommités littéraires que je juge seuls capables d'apprécier un travail dramatique et que je promets bien humblement aux directeurs des Nouveautés.

—Primo-d'abord, comme dirait Prudhomme, Louis Honoré Fréchette, lauréat canadien-français, conventionnel et par complaisance. En dépit de tout ce qu'on a insinué sur le compte de ce grand homme je soutiens, mordicus, qu'il n'y en aurait pas de plus habile à dénicher les plagiats que nos jeunes dramaturges seraient tentés d'opérer. "A fortiori" Chapman et le

directeur des DÉBATS, ses intimes, pourraient donner un coup de main au barde de "Veronica." —Secundo-babord, Arthur Dan seron. Le boss est passé maître en fait d'intrigues et comme tout drame a son intrigue, m'est avis que Danserou n'a pas son pareil pour apprécier les incidents qui forment le nœud d'une pièce de théâtre. Comme adjoint L. J. Forget s'impose. —Tertio-tribord, Pacaud. Oui, Pacaud Ernest. Un drame français doit avant tout être vierge de barbarismes, de solécismes et d'anglicismes. Les lecteurs instruits et intelligents du Soleil m'approuveront de mentionner, avant tout autre, le savant grammairien qu'est monsieur le rédacteur de l'Incom mensurable organe libéral de Québec.

—Quarto-tribord, Pacaud. Oui, Pacaud Ernest. Un drame français doit avant tout être vierge de barbarismes, de solécismes et d'anglicismes. Les lecteurs instruits et intelligents du Soleil m'approuveront de mentionner, avant tout autre, le savant grammairien qu'est monsieur le rédacteur de l'Incom mensurable organe libéral de Québec.

FRANCAIS... Semaine du 5 Janv. MATINÉES: MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI. GRANDE MATINÉE SPECIALE... MARDI. GRANDE PRODUCTION SCIENTIFIQUE For Her Children's Sake Par Théodore Kremer, le nouveau mélodramatique.

THEATRE ROYAL... Tons les après-midi et soirées. Semaine du 5 Jan. Miss NEW-YORK, Jr. Présentera deux nouveautés The 20th Century Limited Une brillante satire à propos du train le plus rapide du monde Et 30 MINUTES AT SEA Une autre farce déopilante.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS... 1440 Ste-Catherine. George Gauvreau, Prop. Tel. Bell, Est 1736. Tel. Marchands 29. Semaine du 5 Janvier Grand Drame Populaire, 1ère fois à Montréal

La Mendicante de St-Sulpice HENRIETTE MORET dans HENRIETTE. B. de la SABLONNIERE dans LA MENDIANTE et toute la troupe du Théâtre National. AVIS: Mardi, Jour des Rois, Matinée mêmes prix que soirée. Prix: Soirées, 10, 20, 30, 40c. Matinées, 10, 15, 20, 25c.

THEATRE NOUVEAUTES... DES... Téléphone Bell, Est 1395. CETTE SEMAINE Avec matinee Speciale le Jour des Rois, et matinee ordinaire samedi. Lundi, Mardi et Mercredi soirs et mardi matinée:

La Dames aux Camélias Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et samedi matinée: SAPHO Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges 75 cts et \$1.00. Soirée de Gala: Mercredi. Matinée Samedi et Lundi soirée populaire à 15, 25, 35, 50c.

Palais Royal... Coin St-Laurent et Lagache... Direction: G. DANE. SEMAINE DU 5 JANVIER LE BON MOYEN EN 3 ACTES DE A. BISSON Mlle Meissonnier. MM. Dane et Cartal. PRIX POPULAIRES Jeudi, Grande Soirée de Gala, Matinées: Jeudi et Samedi

PARC SOMMER... Dimanche 4 janvier 1903 AUJOURD'HUI Mlle Blanche de Kotret Chant et Danes Les Freres Rosario Exercices sur double trapèze MM. Cartal et Delville Duetistes Gregory & Durrell Equilibristes et perche électrique Les 2 Leonard Musiciens excentriques Nouvelles vues animées par le Kinetographe de New-York Admission 10c. La Musique du Parc

LE PATINOIR DE LA SOCIETE CANADIENNE-FRANCAISE LE MONTAGNARD... Coin Saint-Hubert et Duluth. Téléphone Est 2210. Musique Spéciale après-midi et soir durant les fêtes. Mardi soir, Jour des Rois, soirée de gala (mais sans costume) avec grande illumination aux prix ordinaires de 10 et 15c. L'Association Athlétique d'Amateurs Le Montagnard. J. A. CHRISTIN, Sec.-Trés.

PHOTOGRAFIE Richard 1618 Ste-Catherine, Coin St-Hubert et Ste-Catherine. Grande Réduction à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. Écrivez pour calendrier 1903.

SACHEZ LE FRANÇAIS

Le système d'accorder les places aux plus méritants devait entrer en vigueur au Comité de Police avec l'arrivée au pouvoir du parti de la Réforme. On a même institué une sous-commission d'examen devant laquelle passent tous les aspirants constables et ceux qui désirent être promus à un grade supérieur.

Intéressante de son champ d'action spécial, souvent en la rehaussant de quelques anecdotes, qui furent très appréciés. Les toasts de la soirée ont été les suivants: Le Roi; M. B. Davis, président de la Cie "American Tobacco of Canada Ltd"; et de la Cie "Empire Tobacco Ltd"; M. M. E. Davis, vice-président de la Cie "American Tobacco"; Major Orchard pour la Cie "American Tobacco"; et M. E. F. Wilson pour la Cie "Empire Tobacco" répondant pour les vendeurs.

qu'ils aient toujours présent à l'esprit que, même au milieu du peuple, le prêtre doit conserver intégralement son auguste caractère de ministre de Dieu, étant placé à la tête de ses frères, principalement animarum causa.

canadien; Marion et Pearl, excentriques comédiens acrobates; et le professeur Lawrence Crane, le magicien irlandais. La représentation se termina par une pièce burlesque désopilante. "The 20th Century Limited" est une satire brillante et originale à propos de nos trains rapides.

double rôle de Bafourdin et du Mre d'hôtel a fait ressortir ces deux emplois et Dormez et Hervé ont contribué à l'ensemble de tableaux. Pour la prochaine semaine Dana a mis à l'affiche: Le Bon Moyen, comédie en 3 actes de A. Bisson. Pour la première fois à Montréal nous entendrons cette comédie si drôlement spirituelle, c'est un éclat de rire continuel.

double rôle de Bafourdin et du Mre d'hôtel a fait ressortir ces deux emplois et Dormez et Hervé ont contribué à l'ensemble de tableaux. Pour la prochaine semaine Dana a mis à l'affiche: Le Bon Moyen, comédie en 3 actes de A. Bisson.

Cadeaux pour les Fêtes. MONTRES EN OR SOLIDE, GOLD FILLED ET MONTRES EN ARGENT. CHAINES EN OR ET GOLD FILLED A TOUS LES PRIX.

Pour avoir Belle Chevelure. nonne conseillée de faire usage de la pro- CHEVELURE de Paris. Une bouteille suffit pour arrêter les cheveux de tomber, et un usage prolongé les fait repousser abondamment.

PACIFIQUE CANADIEN. Service Perfectionné d'Ottawa. De la rue Windsor, par la ligne courte.

JULES HIRTZ PHARMACIEN. Coie de la rue Craig et Coie de la Place d'Armes MONTREAL.

W. H. D. Young. D.D.S., D.B.S. CHIRURGIEN-DENTISTE. 1694 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Les Annales Politiques et Littéraires. La meilleure Revue Française Hebdomadaire.

Aronson & Rutenberg. Orfèvres, Bijoutiers, Montres, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et de toutes sortes.

RIPANS. En vente dans tous les pharmacies. Le paquet de 50 centimètres pour une indigestion ordinaire.

LE SPECIALISTE BEAUMIER. Médecin Opticien Gradué aux Etats Unis. A L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN.

Premier banquet annuel des Manufacturiers de Tabac

A CONSERVER

UNE ENCYCLIQUE

AU FRANÇAIS

AU PROCTOR

A LA SALLE WINDSOR

AU PALAIS ROYAL

LE BAUME RHUMAL

Benjamin Fortier

Benjamin Fortier

Benjamin Fortier

Benjamin Fortier

Benjamin Fortier

Benjamin Fortier

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Un succès éclatant

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

Les directeurs des Compagnies American & Empire inventent leurs vendeurs et leurs chefs de Départements.

DEUXIEME EDITION



ON DIT

Sir A. P. Pelletier a refusé d'aller s'enterrer à Spencer Wood. On dit à Québec qu'il n'a pas tort, car Sir A. P. est avocat de la ville à \$4,000 par an, sénateur à \$1,500, etc.

On dit que M. F. X. Dupuis, député de Châteauguay a la promesse d'un portefeuille dans le gouvernement de Québec à la prochaine vacance.

On dit que La Presse s'est assuré la collaboration gratuite du célèbre caricaturiste français Albert Guillaume.

La première page de son numéro de Noël était entièrement due au crayon de ce dessinateur de talent. Seulement, La Presse, qui est toujours en avance sur ses contemporains, avait pillé ces dessins dans le Figaro Noël de 1901.

Un an de retard! Excusez du peu pour une fois!!

Plusieurs échevins ont été invités par M. Michel Campeau à visiter au printemps prochain les régions du Nord. Les passes sont déjà prêtes. L'échevin Lebeuf a refusé la sienne avec la même énergie qu'il a refusé celle du chef Hughes.

Un ami intime du lieutenant-gouverneur nous téléphone que le déménagement de Sir Louis Amable se fera le 1er mai seulement.

Le climat du Canada ne convient pas à M. Augustin Léger professeur à l'Université Laval. Il va, dit-on, retourner en France.

M. Ernest Pacaud sera fait chevalier de St Grégoire le Grand pour les services rendus à l'Église dans l'affaire de l'abbé des Chaleurs.

entendra ce doux nom de "Vos Seigneuries"! Les influences libérales vous manquent, grâce à M. le Recorder Weir qui n'a plus d'amis parmi les rouges.

On dit que M. F. X. Dupuis, député de Châteauguay a la promesse d'un portefeuille dans le gouvernement de Québec à la prochaine vacance.

On dit que La Presse s'est assuré la collaboration gratuite du célèbre caricaturiste français Albert Guillaume.

La première page de son numéro de Noël était entièrement due au crayon de ce dessinateur de talent. Seulement, La Presse, qui est toujours en avance sur ses contemporains, avait pillé ces dessins dans le Figaro Noël de 1901.

Un an de retard! Excusez du peu pour une fois!!

Plusieurs échevins ont été invités par M. Michel Campeau à visiter au printemps prochain les régions du Nord. Les passes sont déjà prêtes. L'échevin Lebeuf a refusé la sienne avec la même énergie qu'il a refusé celle du chef Hughes.

Un ami intime du lieutenant-gouverneur nous téléphone que le déménagement de Sir Louis Amable se fera le 1er mai seulement.

Le climat du Canada ne convient pas à M. Augustin Léger professeur à l'Université Laval. Il va, dit-on, retourner en France.

M. Ernest Pacaud sera fait chevalier de St Grégoire le Grand pour les services rendus à l'Église dans l'affaire de l'abbé des Chaleurs.

entendra ce doux nom de "Vos Seigneuries"! Les influences libérales vous manquent, grâce à M. le Recorder Weir qui n'a plus d'amis parmi les rouges.

mondaines, par un jeune Canadien qui a de l'esprit jusqu'au bout des doigts: "Un parvenu de la finance recevait quelques amis et pas mal de "pique-assiettes dans sa villa de "Dorion."

On dit que M. F. X. Dupuis, député de Châteauguay a la promesse d'un portefeuille dans le gouvernement de Québec à la prochaine vacance.

On dit que La Presse s'est assuré la collaboration gratuite du célèbre caricaturiste français Albert Guillaume.

La première page de son numéro de Noël était entièrement due au crayon de ce dessinateur de talent. Seulement, La Presse, qui est toujours en avance sur ses contemporains, avait pillé ces dessins dans le Figaro Noël de 1901.

Un an de retard! Excusez du peu pour une fois!!

Plusieurs échevins ont été invités par M. Michel Campeau à visiter au printemps prochain les régions du Nord. Les passes sont déjà prêtes. L'échevin Lebeuf a refusé la sienne avec la même énergie qu'il a refusé celle du chef Hughes.

Un ami intime du lieutenant-gouverneur nous téléphone que le déménagement de Sir Louis Amable se fera le 1er mai seulement.

Le climat du Canada ne convient pas à M. Augustin Léger professeur à l'Université Laval. Il va, dit-on, retourner en France.

M. Ernest Pacaud sera fait chevalier de St Grégoire le Grand pour les services rendus à l'Église dans l'affaire de l'abbé des Chaleurs.

entendra ce doux nom de "Vos Seigneuries"! Les influences libérales vous manquent, grâce à M. le Recorder Weir qui n'a plus d'amis parmi les rouges.

Election de St-Henri

La candidature de M. Jos. Ethier. Lundi soir, le 5 janvier, à la salle de l'Hôtel de Ville, aura lieu une assemblée des contribuables du QUARTIER SAINT-AUGUSTIN de la Cité de Saint-Henri.

Les citoyens du quartier Saint-Antoine de Saint-Henri sont convoqués à une assemblée qui aura lieu mercredi prochain, le 7 courant, à l'Hôtel-de-Ville de la municipalité de Saint-Henri, pour offrir officiellement la candidature à l'élection de la ville de Saint-Antoine, un docteur J. W. A. Seguin, en remplacement de l'échevin Lavoie, démissionnaire.

Nous espérons que les électeurs du quartier Saint-Antoine s'accorderont pour nommer le docteur Seguin par acclamation.

Une ville de progrès comme Saint-Henri a besoin d'hommes de progrès comme le docteur Seguin, et on ne pourrait faire un meilleur choix pour assurer la bonne administration de la municipalité.

Le Palais Royal

Nous sommes heureux d'apprendre que Dane et ses excellents camarades ont eu un grand succès dans Divorçons.

Cette semaine on jouera au Palais Royal Le Bon Moyen, comédie de A. Bisson. C'est une des pièces les plus amusantes du répertoire et tous ceux qui auront le plaisir de l'entendre ne regretteront pas leur soirée.

L'affaire du dossier de Ste-Scholastique

La Presse de samedi parle d'un dossier dans l'affaire du notaire Fortier, qui aurait disparu.

Cette information est fautive, le dossier existe dans le bureau du greffier et quiconque veut le voir n'a qu'à prendre les chars et se rendre à Ste-Scholastique.

Dans Deux-Montagnes

On nous écrit de St-Eustache: Depuis quelque temps Les DEBATS ont complaisamment donné l'hospitalité à toutes sortes de rumeurs concernant le comté de Deux-Montagnes et le sort futur de l'ancien représentant de cette division électorale, M. Ethier.

Le Petit Bleu de Bruxelles publie de curieux renseignements sur le sujet du conflit vénézuélien. Il dit que, lors de son avènement, le président Castro refusa de reconnaître les engagements de ses prédécesseurs envers la banque Disconto Gesellschaft, de Berlin, qui construisit le chemin de fer, au prix de 50 millions, et dont le gouvernement vénézuélien avait garanti 70 p.

Bulletin de la Bourse

La nouvelle année s'annonce bien et l'excellent rapport des banques américaines est un encouragement pour tous les financiers qui ont des intérêts à la bourse de Wall Street.

Il est bien permis d'espérer que le ton général du marché va se maintenir pendant quelques mois au beau fixe.

Les valeurs industrielles et principalement celles des compagnies de traction sont en bonne demande et sont destinées à voir des cours meilleures. Les Etats-Unis ont fait d'immenses progrès dans toutes les branches de l'industrie et de l'agriculture et la situation du pays n'a jamais été aussi prospère.

Tout indique une reprise sérieuse des affaires. La confiance renaît partout et les placements d'argent sur bonnes valeurs augmentent chaque jour.

Le moment est venu de profiter des bonnes occasions qui vont se présenter. Parmi les indications sérieuses que nous pouvons donner aujourd'hui, citons le Saint-Paul dont les actions atteindront rapidement les cours de \$200. Avis à ceux qui veulent réaliser un profit à brève échéance.

Samedi matin le marché de Wall Street a subi le contre coup de la bourse de Londres et a enregistré des cours en réaction. Mais après la publication du rapport des banques, les prix ont rapidement remonté et toute la côte s'est améliorée.

Rappelons à nos lecteurs qui ont des ordres de Bourse à donner, qu'une des meilleures maisons de courtage est celle de Haight & Freese Co, 51 rue St-François-Xavier. Tel. Main 4135.

Table with columns: BOURSE DE NEW-YORK, New-York, 3 janvier. Rows include various stock symbols and prices.

Table with columns: RAPPORT DES BANQUES. Rows include Réserve, Prêts, Spéciaux, Légaux, Dépôts, Circulation, and their respective values.

Le coroner MacMahon a tenu une enquête sur l'accident arrivé à "Blue Bonnet" et dont Thomas Hough a été la victime. Les jurés ont rendu le verdict de "homicide excusable."

LES ROIS. Pour clore le trio gastronomique Vous fêtez gaiement le "Jour des Rois". Dans son état très pantagruélique Renaud vous offre des primeurs de choix.

FLEURS FRAICHES. RECUES TOUS LES JOURS chez LOUIS AERTS. Le Fleuriste des Théâtres. 1697 RUE STE-CATHERINE. Tel. Bell Est 1949.

Commencement d'incendie. A cinq heures et vingt-cinq hier soir le feu s'est déclaré chez M. Blanchard 2514 rue Visitation. La cause était due à une cheminée défectueuse.

Les nouveaux artistes du Théâtre des Nouveautés. Marie-Louise Lessard et Orlion Duval se rencontrent le jour de Noël au soir au coin des rues Ste-Agathe et Perrault.

HAIGHT & FREESE Co. Courtiers pour l'achat et la vente à terme et au comptant de stocks. Débitures, Grains, Coton.

Joseph Archambault, l. & B. AVOCAT. 71a rue Saint-Jacques.

Fleurs Naturelles. Pour toutes occasions. Spécialité: Décorations Funéraires. Expéditions partout.

Des DENTS de SCIE. sont correctes sur les ecies, mais un coin sensible n'en a pas besoin sur ses collets.

Chas. LAVALLÉE. Successeur de A. Lavallée. 35 COTE ST-LAMBERT, Montréal.